

stériles. Et, dans le tems où il n'y avoit encore ni germes, ni plantes, le roc vif, le verre qui ne reçoit aucune altération, ni modification, a produit des végétaux énormes qui couvrent, qui remplissent la terre & la mer !

On fera sans doute surpris qu'avant de produire cette quantité immense de végétaux, & d'enrichir les habitans du globe d'une provision de houille qu'ils n'épuiseront jamais (a), M^r. de Buffon n'ait pas couvert les montagnes du globe chargées de cette opération, d'une bonne quantité de terre végétale. Il ne lui en eût pas coûté plus que de distiller la matière calcaire dans l'eau bouillante par le moyen de la digestion des animaux à coquilles. Mais le fait est qu'il n'y a pas songé, ou du moins qu'il n'en a rien fait. Car, tout au contraire, ce sont les plantes & les arbres qui ont formé la terre végétale. . . . N'y a-t-il pas de quoi s'étonner de la conduite de Dieu dans la création du monde ? Ce grand architecte, persuadé que le roc vif & la chaux pure ne produiroient point de végétaux, quand même on y en déposeroit le germe, a commencé par couvrir la terre d'une matière propre à la végétation ;

P. 153.

(a) Mr. de Buffon croit sans doute, comme Mr. Genneté, à la reproduction de la houille ; sans quoi il ne pourroit certainement pas nous promettre qu'elle ne s'épuîsera jamais. Déjà elle devient rare & renchérit de plus en plus. J'ai parlé de cette plaisante opinion de Mr. Genneté dans le Journal du 1. Nov. 1779, p. 320.